

**REUNION-DEBAT SUR LES FACTEURS ESSENTIELS DE LA QUALITE DE
L'EDUCATION**

Bujumbura, jeudi, 6 novembre 2008

**Projet d'allocution de clôture de la Secrétaire générale de la
CONFEMEN**

Excellence Monsieur le deuxième Vice-président de la République,
Honorables, Mesdames, Messieurs les parlementaires,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Excellences Mesdames, Messieurs les Représentants du Corps diplomatique et consulaire,
Excellences Messeigneurs les évêques,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations internationales,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs les délégués des Etats et gouvernements membres de la CONFEMEN,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,

Je disais, il y a trois jours, lors de la cérémonie d'ouverture officielle de notre réunion dans cette même salle, que nos échanges promettaient d'être riches et fructueux. Aujourd'hui, nos travaux arrivent à leur terme, après quatre jours d'échanges qui nous auront permis d'apprendre les uns des autres, de s'enrichir mutuellement de nos riches expériences et de tracer ensemble la voie d'une relance des actions en faveur de l'amélioration de la qualité de l'éducation dans nos pays.

Je voudrais, en cette heureuse occasion, vous adresser, au nom de la CONFEMEN, nos chaleureuses félicitations, pour les très bons résultats enregistrés à l'issue de ces quatre jours de conclave ; résultats qui

reflètent votre engagement inébranlable au service de nos systèmes éducatifs, mais aussi la générosité et le caractère bon enfant qui ont marqué nos travaux, la rigueur avec laquelle les débats ont été conduits, la qualité des conférences que nous avons eu l'opportunité d'écouter, leur richesse et leur profondeur.

Les échanges que nous avons eus au cours de cette réunion nous ont permis de mieux appréhender la problématique de la qualité de l'éducation, les dimensions qu'elle couvre, ainsi que sa complexité, dans tous ses aspects, que je relevais lors de l'ouverture de nos travaux.

Qu'il s'agisse de la question du manuel scolaire, de la réduction des redoublements, du rôle de l'enseignant ou encore de la réforme globale des curricula, les débats en plénière, corroborés par les résultats des travaux en atelier, tendent à montrer tout le bénéfice que nous avons à tirer d'une mutualisation de nos connaissances, de nos expériences et de nos bonnes pratiques.

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis personnellement de constater que ce cadre d'échanges, offert par la CONFEMEN sur une préoccupation aussi majeure, a permis aux cadres chargés de cette épineuse question, d'interroger leurs pratiques actuelles, d'enrichir leur capital et de trouver dans les axes dégagés par cette réunion, les sources d'une amélioration de la qualité de l'éducation dans leurs pays. La réunion de Bujumbura, vous l'aurez compris, constitue une étape nécessaire aux réponses à trouver pour

espérer relever ce défi réel que nous sommes tenus de gagner et dont la difficulté exige de nous d'être actif, pratique et concret. Les assises de Bujumbura ont permis en l'occurrence de montrer que, malgré sa complexité et les difficultés qu'elle suppose, l'amélioration de la qualité de l'éducation, pour peu qu'elle soit sous-tendue par une volonté politique forte, reste à la portée de nos systèmes éducatifs.

Il est donc possible de faire en sorte que chaque élève dispose d'un manuel, au moins dans les disciplines fondamentales, comme vous en avez fait la recommandation, dans la mesure où les témoignages concordent à relever que le plus souvent, c'est la gestion efficiente de cet outil pédagogique de première importance qui fait défaut.

Tout comme il est aussi possible de réduire, par des mécanismes avérés efficaces dans certains pays, le redoublement qui, à la lumière des recherches effectuées dans ce domaine et dont nous avons ensemble discuté, est loin d'avoir l'efficacité pédagogique qu'on lui confère dans nos institutions scolaires.

Enfin, il nous semble disposer également des moyens nécessaires pour offrir aux enseignants, dont le rôle est déterminant dans l'amélioration de la qualité des enseignements/apprentissages, le minimum requis pour qu'ils se sentent en sécurité, pour qu'ils soient entourés de la confiance nécessaire à leur mission, pour qu'ils se sentent en un mot estimés et valorisés. Je crois sincèrement que nous en avons les capacités, car l'expérience notamment du Cap-Vert a montré que la motivation liée à cette question n'est pas nécessairement d'ordre pécuniaire et qu'il existe

toute une panoplie d'initiatives reposant sur le désir de considération de l'enseignant que nous pouvons explorer.

Mesdames et Messieurs,

Les réformes proposées en vue de rendre nos systèmes éducatifs plus performants ne sont hors de notre portée. Nous en avons les moyens et les ressources et notre devoir, en tant qu'acteurs portés sur ces questions, est de susciter le déclic nécessaire afin de booster la qualité de l'éducation dans nos pays.

Vous venez déjà, par un travail méthodique d'analyse, de diagnostic et de proposition, d'apprécier à quel point nos préoccupations sont identiques. Le résultat qui en est issu constitue par conséquent un cadre à l'intérieur duquel nous pourrions et devons continuer nos échanges en vue de progresser ensemble dans nos efforts d'amélioration de la qualité de l'éducation.

Ces actions, renouvelées ou novatrices, que vous avez proposées pour relever le défi de la qualité de l'éducation, nous semblent d'autant pertinentes qu'elles se sont imposées à nous après un laborieux exercice de confrontation de nos expériences nationales, de nos visions et de nos convictions, et que nos échanges ont permis de cibler, de stratifier et de préciser en fonction des besoins et des attentes de nos systèmes éducatifs.

La CONFEMEN, fidèle à sa philosophie et à sa devise, c'est-à-dire la concertation permanente, le partage et la solidarité, poursuivra ces efforts visant à favoriser une plus grande prise en compte des facteurs qui ont un impact certain sur la qualité de l'éducation.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi en cette heure, de vous réitérer toute la satisfaction de la CONFEMEN, et de vous adresser nos sincères remerciements à toutes celles et tous ceux qui, à un degré ou à un autre, ont contribué au succès de nos assises.

Je voudrais d'abord les adresser aux plus hautes autorités du Burundi, en particulier à son Excellence Gabriel NTISERZERAMA, deuxième Vice-président de la République ainsi qu'à toutes les personnalités politiques et civiles qui nous ont fait l'honneur d'être avec nous au début de nos travaux.

Au Dr. Saïdi KIBEYA, ministre de l'Education nationale de la recherche scientifique et au Vice-ministre chargé de l'enseignement primaire et secondaire, monsieur Ernest ..., dont nous avons hautement apprécié l'implication et la présence à nos côtés tout au long de notre séjour, nous disons un grand merci.

Ces remerciements, je voudrais ensuite les adresser aux conférenciers, dont les communications ont tracé la trame de nos échanges. Leur riche

expérience et leur parfaite maîtrise des problématiques à l'ordre du jour ont incontestablement nourri et enrichi nos échanges.

Je voudrais enfin remercier les membres du comité d'organisation local, les hôtes, les artistes qui ont agrémenté notre séjour, les médias nationaux et internationaux présents à Bujumbura, ainsi que les personnels de l'hôtel NOVOTEL.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais terminer, en formulant le vœu que chacun de nous se fasse un ambassadeur de cette noble cause, que nous soyons encore plus engagés dans ce combat et que nous puissions, par la détermination et la persévérance, communiquer nos convictions à d'autres acteurs pour que s'élargisse chaque jour davantage le cercle des amis de la qualité de l'éducation.

Je souhaite à vous tous et à vous toutes, un bon retour dans vos foyers respectifs et vous remercie de votre aimable attention.